Romilly-sur-Seine – Les Hauts Buissons

Gilles Deborde

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11373>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gilles Deborde, « Romilly-sur-Seine – Les Hauts Buissons », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Champagne-Ardenne, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 19 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11373>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Romilly-sur-Seine – Les Hauts Buissons

Gilles Deborde

Identifiant de l'opération archéologique : 4899

Date de l'opération : 2004 (EX)

- 1 Un projet de lotissement, initié par la ville de Romilly-sur-Seine pour un terrain de 43 460 m², a fait l'objet en juillet 2004 d'une évaluation archéologique préalable. La parcelle étudiée est bordée à l'ouest par le Chemin du Moulin et à l'est par la Voie Blanche.
- 2 Sur le territoire de la commune de Romilly-sur-Seine, les indices de sites archéologiques sont principalement concentrés dans le couloir alluvial de la Seine, milieu favorable à la conservation des vestiges. Le projet de lotissement concerne ici le rebord d'un plateau de craie blanche turonienne érodé par les labours, retenant superficiellement quelques petits blocs de grès.
- 3 Cent six sondages, régulièrement répartis sur l'emprise, ont révélé un ancien fossé, bordé de fosses quadrangulaires d'un mètre carré chacune et de faible profondeur, matérialisant les abords aménagés de la Voie Blanche (plantations). Nous n'avons observé aucun aménagement similaire en bordure du Chemin du Moulin.
- 4 **Trous d'hommes**
- 5 Deux fosses, localisées à proximité du Chemin du Moulin, présentaient un plan ovalaire de 1,60 m x 1,20 m, une profondeur de 0,45 m et 0,70 m dans la craie et un fond aplani. Un palier d'accès avait été taillé dans la paroi de la fosse la plus profonde. Elles conservaient toutes deux un remplissage constitué de limon crayeux et de cailloux de craie. Un tesson de faïence pour l'une et la tête d'un engin explosif militaire pour l'autre confirment deux « trous d'hommes » en relation avec un système de défense de la base aérienne militaire de Romilly-sur-Seine, installée sur l'emplacement du terrain d'aviation actuel, bombardée au cours de la Seconde Guerre mondiale.

6 Enclos de pâture

- 7 Les sondages ont également mis en évidence le développement d'un enclos quadrangulaire, de 51 m x 38 m, délimité par un fossé largement ouvert de 1,20 m de largeur et de 0,40 m de profondeur dans la craie (Fig. n°1 : Plan de l'enclos quadrangulaire).
- 8 Le remblai d'occlusion est constitué de limon à nodules crayeux. Il couvre un dépôt inférieur présentant une charge importante en cailloux de craie et sable crayeux, parfois fortement compacté. Aucun élément bâti ou excavé n'a été détecté sur l'aire intérieure de l'enclos. Le remblai du fossé n'a livré aucun indice matériel de construction, à l'exception d'un fragment d'ardoise
- 9 Divers fragments de céramiques et de verre déplacés lors du comblement du fossé proviennent de vaisseliers postérieurs à la fin du Moyen Age (16^e s.-17^e s.). Une partie de la carcasse d'un bovin en situation primaire, présentant des connexions défaites ou déplacées (décomposition *in situ*), reposait dans l'angle sud-est du fossé de l'enclos.
- 10 L'occlusion de l'enclos ne paraissant pas très ancienne, une recherche a été entreprise auprès des Archives départementales de l'Aube, afin de tenter d'approcher l'historique de cette parcelle. L'atlas parcellaire du canton de Romilly, achevé en 1811, comprend deux feuilles relatives à la section F, dit du « Trou du Chêne », la seconde feuille se rapportant au secteur du « Champ Chardon » en particulier. Tandis que sur ce dernier document la pointe méridionale du lieu-dit apparaît très morcelée, les trois quarts septentrionaux sont occupés par une grande parcelle de 41 ha (parcelle 188) à l'intérieur de laquelle apparaissent deux petites parcelles quadrangulaires isolées sans accès direct au chemin du Moulin ou au chemin de la Reine Blanche. À noter la transformation de ce toponyme en « Voie Blanche ».
- 11 La parcelle 187 mesure 21 perches et 75 m ; la parcelle 189 totalise 24 perches et 71 m. Tandis que la parcelle 188 (43 arpents, 14 perches et 40 m) est classée parmi les terres cultivables, les deux îlots sont des bois appartenant au même propriétaire.
- 12 La superposition des deux cadastres, après mise en concordance des échelles, permet de vérifier que l'enclos mis au jour sur l'aire du diagnostic correspond tout à fait à l'emprise de la parcelle 189.
- 13 La figuration de l'ancien cadastre communal ne laisse pas percevoir l'existence de fossés autour de ces parcelles boisées. Elle confirme simplement la pérennité de ces enclos dans le paysage jusqu'à une date tardive. Ces structures fossoyées pourraient être un héritage d'un ancien système d'enclosure en pratique en Europe à partir de la fin du 15^e s., marquant le passage d'une gestion communautaire des ressources agraires à une gestion individuelle.
- 14 DEBORDE Gilles

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de l'enclos quadrangulaire

Auteur(s) : Bouvard, E. ; Deborde, Gilles (INRAP). Crédits : Deborde, Gilles ; Bouvard, E ; INRAP (2004)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index géographique : Champagne-Ardenne, Aube (10), Romilly-sur-Seine

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

Thèmes : archive départementale, atlas, cadastre, défense, enclos quadrangulaire, fosse, fossé, vaisselle

AUTEURS

GILLES DEBORDE

INRAP